

Intro

Mélopée d'un jour de cafard- Claudine Gilson janv2024

1. Mon voisin m'a tant manqué

DLE YAMAN-traditionnel Arménien

Complainte qui porte toute l'âme de l'Arménie et de sa lutte pour la vie lors du génocide

« *Cher Yaman, Le soleil a touché le mont Masis
Mon voisin m'a manqué, Le vent a soufflé
Yaman Yaman Yar* »

Dle Yaman

(h)Arev diva-a-a-a-a-a- aaav

Masis sairi-i-i-i-i-i-in

Dle Yaman

Karout mnaci-i-i-i-i-i-i

yes im yairi-i-i-i-i-i i-i-in

Yaman Yamané Yar

on monte

Dele Yaman -----n

Arevn arè-è-è-è- è-è-èr

Vana dzavè è-è-è è-è-èn

Dele Yaman -----n

Yes kez siri -i-i-i i-i-i

ashman ho(a)vi-i-i-i- i-i-i i-i-in

Yaman, yamané, yar

Dle Yaman-----n dle Yama---a-a-an

Dle Yaman-----n Yama Yamané Ya---r

2. Je suis né entre les os et les veines de la peau

NARANJOS- folklore espagnol, tonalités klezmer

« *Il est né entre orangers et graviotas*

Entre champs et rochers

Laisse-les se sentir à l'horizon

Il est né parmi les pins, les chagrins et les montagnes

Je vis entre l'asphalte et les lampadaires

Entre pluies et vents

qui se perdent sur la route

je suis né entre les os et les veines de la peau

Mes prières me soutiendront pour marcher vers mon objectif »

Nacio entre naranjos y graviotas

Entre campos y las rocas

Que sientan en el horizonte

Nacio entre pinos, penas y montes

Vivio entre el asfalto y farolas

Entre lluvias y ventolas

Que se pierden por la carretera

Nacio entra piel huestros y venas

Je suis née 'un amour éphémère

Valsant entre deux âmes errantes

L'océan raconte nos terres

Des histoires, des temps, d'exil, de prières,

D'espoir et de chant

Ase imanu tzedaka va khesed

Ase imanu tzedaka va khesed Ve osieynu

3. Je n'ai nulle part où me poser

Naci en Alamo

Auteur-compositeur : Dionysis Tsaknis Grèce , sous le titre "**Nas Balamo** »

"Fuis étranger, fuis, Sois toi-même le chef, ne souffre pas les chaînes d'un autre"

Par la suite, Tony Gatlif adaptera la chanson qu'il transforme en "naci en alamo" , "né de l'amour" ou « né à Alamo » , ville proche de Séville.

*« Je n'ai pas de place, je n'ai nulle part, pas même un endroit pour y vivre,
Je fais du feu et de tout mon cœur je chante et je pleure.
Je suis née à Alamo, Oh quand il chante
Cela ravive mes douleurs, Et ensorcelle nos femmes »*

No tengo lugar , y no tengo paisaje, yo menos tengo patria.

Con mis dedos hago el fue-ego,
y con mi corazón te ca-a-a-anto
las cuerdas de mi corazón lloran

Refrain

Nací en alamo-o-o-o-o, nació en alamo-o-o-o
No tengo lugar y no tengo paisaje (basses O-O)
yo menos tengo patria

A AI-AI-AI-AI A AI-AI-AI-AI

4. Le feu va tout brûler

Amis dessous la cendre Paroles et Musique de Serge Utgé-Royo. (1989)

« Le thème de cette chanson, écrite en 1985 et enregistrée à Liège en 1989 avec les chœurs du Capro ("Cabaret prolétarien" d'Angleur), reste malheureusement dans l'actualité... Les idées d'extrême droite et leurs cortèges de haine, d'intolérance, d'absurdes peurs et d'ignorance extraordinaire continuent de parasiter la réflexion sociale et jeter les uns contre les autres des humains qui souffrent pourtant des mêmes maux, des mêmes injustices et des mêmes aliénations..."

Serge Utgé-Royo

Amis dessous la cendre, le feu va tout brûler...
la nuit pourrait descendre dessus nos amitiés

Voilà que d'autres bras tendus
S'en vont strier nos aubes claires
Voilà que de jeunes cerveaux
Refont le lit de la charogne...
Nous allons compter les pendus,
Au couchant d'une autre après-guerre...
Et vous saluerez des drapeaux,
En priant debout sans vergogne

La nouvelle chasse est ouverte
Cachons nos rires basanés...
Les mots s'effacent sous les poings
Et les chansons sous les discours.
Si vos lèvres sont entrouvertes,
Un ordre viendra les souder !
Des gamins lâcheront les chiens
Sur les aveugles et sur les sourds...

Je crie pour me défendre : "A moi, les étrangers!...
La vie est bonne à prendre Et belle à partager."

5. Je rentre au village, ma mère m'attend

Sariri-la colmena

« Je dois aller en ville
Ma mère m'attend là-bas
Terre des gens bruns
Paysages colorés d'Aguayo
Terre des gens bruns
Paysages colorés d'Aguayo »

Tengo que ll(j)egar al pueblo
All(j)í me espera mi madre
Tierra de gente morena
Paisajes color aguay(j)o
Tierra de gente morena
Paisajes color aguay(j)o

6. Cueillir des fleurs pour rechercher l'amour

Sembrando flores by LOS COJOLITES

“Ma mère m'a dit un jour que lorsque le printemps était en fleurs
Avec beaucoup de respect pour la vie de la viviera
Que je lui couperais une fleur pour la lui apporter le jour de sa fête
Ma mère m'a dit de planter des fleurs, Aller sur le terrain pour chercher
l'amour »

1.

Mi madre me dijo un día floreando la primavera
floreando la primavera mi madre me dijo un día

2.

Con mucha sabiduría que la vida la viviera
que la vida la viviera con mucha sabiduría

refrain

**mi mama me dijo que sembrara flores
que saliera al campo a buscar amores
mi mama me dijo que sembrara flores
que saliera al campo a buscar amores**

3.

mi madre me dijo a mi que yo me saliera al campo
que yo me saliera al campo mi madre me dijo a mi

4.

que cortara yo una flor para llevarle en su santo
para llevarle en su santo que cortara yo una flor
que le cortara una flor para llevarle en su santo
mi madre me dijo a mi que yo me saliera al campo

7.Nous sommes seuls, à l'étranger **Amen Jas- Chant tzigane sur l'exil**

« Nous sommes toujours sur les routes,
Nous sommes seuls, à l'étranger,
Nous voudrions offrir à nos enfants la liberté de courir dans l'herbe verte,
J'ai mangé mon cœur ,je souffre»

Couplet 1

Amen Jas but po droma-a
Po droma straï nurea
Amen Korco-o-o-ré
Amen but datchi pakkias
Liberta tea te Dikkas
Amare chave
Liberta tea te Dikkas
Amare chave (x2)

Couplet 2

Adon vars o zelino-o
Hasardiom moro ilo
Dévlaméra-a-a-a-a-aw
Hasardiom moro ilo
Dévlaméraw (2x)

Couplet 1 deux voix

Couplet 2 deux voix

Intermède : on allume la polyphonie

1, instrumental 2 , voix sop 3, voix mezzo 4, voix basse

8.Je resterai là, pour la couleur du ciel

Je resterai ici 1986,Gabrie lYacoub

Je resterai ici je ne partirai pas
Même si je sais par cœur
Qu'il fait toujours meilleur ailleurs
Mais je resterai là
Pour la couleur du ciel
De ces jours de grand vent
Qui n'en finissent pas
Tu peux partir en guerre contre n'importe quoi
Et suivre la musique qui marche au pas
Dis-moi ce que tu veux moi je ne t'écoute pas
J'ai d'autres rêves à faire que celui-là

J'écoute en souriant toutes ces fausses nouvelles
Qui vont et qui s'en viennent comme un océan
Comme la fausse monnaie qui passe de poche en poche
Ne me laissant ni plus riche ni plus malin qu'avant

À l'autre bout du monde tu vas brûler ta vie
Tu défais tes amours et tes amis
Et même si on te promet de l'argent à souhait
Tu ne seras jamais qu'un de leur jouet .

9. Tout change sauf le souvenir et la douleur

De mon peuple et de mes gens **Todo Cambia** Mercedes

Sosa

Ce qui est superficiel change
Ce qui est profond aussi
La mode de pensée change
Tout change en ce monde

Le climat change avec les années
Le berger change son troupeau
Et ainsi, comme tout change,
Il n'est pas étrange que
que je change aussi

Le diamant le plus fin change
De main en main, sa brillance
Le petit oiseau change son nid
Un amant change son sentiment

Le marcheur change de direction
Même si cela lui fait mal
Et ainsi, comme tout change,
Il n'est pas étrange que je change aussi

Ca change, tout change (x4)

Le soleil change dans sa course
Quand la nuit subsiste
La plante change et se vêtit
De vert au printemps

Le fauve change de pelage
Le vieux monsieur change de cheveux

Et ainsi, comme tout change,
Il n'est pas étrange que tout change

Mais mon amour ne change pas
Qu'importe la distance à laquelle je me trouve
Ni le souvenir, ni la douleur
De mon peuple et de mes gens

Ce qui a changé hier
Devra changer demain
Tout comme moi je change
Sur cette terre lointaine
Ça change, tout change..

Cambia lo superficial
Cambia también lo profundo
Cambia el modo de pensar
Cambia todo en este mundo
Cambia el clima con los años
Cambia el pastor su rebaño
Y así como todo cambia
Que yo cambie no es extraño

Cambia el más fino brillante
De mano en mano su brillo
Cambia el nido el pajarillo
Cambia el sentir un amante
Cambia el rumbo el caminante
Aunque esto le cause daño
Y así como todo cambia
Que yo cambie no extraño

Cambia, todo cambia X4

Cambia el sol en su carrera
Cuando la noche subsiste
Cambia la planta y se viste
De verde en la primavera
Cambia el pelaje la fiera
Cambia el cabello el anciano
Y así como todo cambia
Que yo cambie no es extraño

Pero no cambia mi amor
Por más lejos que me encuentre
Ni el recuerdo ni el dolor
De mi pueblo y de mi gente
Lo que cambió ayer
Tendrá que cambiar mañana
Así como cambio yo
En esta tierra lejana

10. Le cœur a sa mémoire-de Têtes raides- Valse

Le cœur a sa mémoire
Il nous conte l'histoire
Des souvenirs enfouis
Aux creux de notre vie
Il refait le chemin
Nous tenant par la main
Le chemin de l'exil
Dans les parfums d'avril

Et quand il plie bagage
Il refait le voyage
Que nous avons suivi

En quittant le pays
Laisant sur le chemin
Tous ceux auxquels on tient
Sans espoir de retour
Tous ces romans d'amour

Pleurons sur les guitares
Pleurons sur la mémoire
De ceux qui sont partis
Du creux de notre vie
Tout en serrant les poings
Vers leur sombre destin
Que nul ne peut chanter
Que nul ne peut changer

Et pour que leur histoire
Demeure en nos mémoires
Ne laissons pas les mots
Transformer en lambeaux
Tout ce qui fut la vie
De ceux qui sont partis
Sur les routes d'exil
Dans les parfums d'avril
De ceux qui sont partis
Dans les parfums d'avril

11. Prière

Chœur : Kyrie eleison, Christe Eleison....

O o signore Fadi me

Uno strumeto de la tua pache

12 .Reste, comme le vent entre mes mains

Libertard- Clara ysé

Je ne veux pas chanter encore l'amour

Je ne veux pas parler davantage de câlins

Je ne crains pas le désert, des lumières lointaines

Des nuits les plus noires et de la mer incolore

Rester.

Dans le silence le soleil est né

Et du Silence un cri est né

Miracle du petit matin, de ton corps silencieux

Les bateaux et la neige sortent,

Des mondes entiers sortent

Rester... Libertad.

Reste, comme le vent dans mes mains

Reste, comme la danse des sorciers gitans

Reste, comme la rivière qui enracine la lune

Comme les nuages qui galopent dans le vieux lagon

No quiero cantar mas de amor

No quiero hablar mas de abrazos

No tengo miedo del desierto,

De las luces lejanas

De las noches mas negras,

Y del mar sin color, Quédate.

En el Silencio nace el Sol

O o signore Fadi me

Uno strumeto de la tua luce

O o signore Fadi me

Uno strumeto delo tuo amore

Y del Silencio nace el Llanto

Milagro de la madrugada, De tu cuerpo callado

Salen barcos y nieve, Salen mundos enteros

Quédate...

Pré refrain X2

Libertad. Libertad. Libertad. Libertad

Refrain X2

Quédate, como el viento entre mis manos

Quédate, como el baile de los brujos gitanos

Quédate, como el rio que arraiga la luna

Como las nubes que galopan en la vieja laguna

13. Pouvoir marcher ensemble. A la luz de la risa de las mujere

Rosa Zaragoza

« Je chante pour les femmes qui mangent les loups, et dansent et hurlent à la lune,
Ensemble et sauvages, elles parcourent les montagnes.
Elles sont libres et ce sont des sœurs,
Elles Collectent toutes les réalisations de nos ancêtres,
Poursuivent la sensibilisation en utilisant de nouveaux mots
Il est temps de réaliser vos rêves, Il est temps de nous faire rire,
Rejoindre ceux qui naissent du plus profond de l'intérieur
Ils se développent rapidement.
Et laissez-les rire avec nous Les hommes nouveaux du monde,
Qui s'inventent comme nous, pouvoir marcher ensemble.
On sent le sacré habiter notre corps qui est le corps de la terre lui-même.
Dans chaque phase de nos cycles Nous embrassons la vie avec amour.
Et laissez-les vivre avec nous Les nouveaux hommes du monde
Qui s'inventent comme nous Pouvoir marcher ensemble. »

1 .Can- to a las **mujeres** que Como las **lobas** Bailan y
aúll**(y)an** A la luna
Juntas y salv**ajes** van por las mont**añas** van en lib**ertad** y
son her**manas**
Recog**ien**do / todos los log**ros** de nuestras antepasa**-adas**,
Continu**ando** / con conc**iencia** y us**ando** nuev**as** pala**-abra**-as

2. E(e)s el momento déal canzar los sue**ños**, es hora de
rega larnos risas,
De esas que nacen des de muy ad**entro** y que se expanden
a toda prisa.
Y que rí-an co-on / nos**otras** los nu-**ee**vos hombres del
mu-undo,
Que se inv**entan** / como nos**otras** para poder andar ju-**un**tos.

3.Sen-**timos** lo sag**rado** habitando nuestro cuer**po** que
es el cuer**po** de la tier**ra** misma.
En cada **fase** / de nuestros **ciclos** abrazamos con a mor la
vida.
Y que vivan co-on nos**otras** / os nue-**ee**vos hombres del mu-
undo
que se inv**entan** / como nos**otras** para poder andar ju-**u**nto-os.

14. *Terre pauvre remplie d'amour, je t'aime*

Petit Pays- Cesária Évora

La na céu bo é um estrela
Ki catá brilha
Li na mar bô é um areia
Ki catá moja

Espaiote nesse mundo fora
Sô rotcha e mar
Terra pobre chei di amor
Tem morna tem coladera
Terra sabe chei di amor
Tem batuco tem funaná

Espaiote nesse mundo fora
Sô rotcha e mar
Terra pobre chei di amor
Tem morna tem coladera
Terra pobre chei di amor
Tem batuco tem funaná

Oi tonte sodade sodade sodade
Oi tonte sodade sodade sem fim
Oi tonte sodade sodade sodade
Oi tonte sodade sodade sem fim

La na céu bo é um estrela
Ki catá brilha
Li na mar bô é um areia
Ki catá moja

Espaiote nesse mundo fora
Sô rotcha e mar
Terra pobre chei di amor
Tem morna tem coladera

Terra sabe chei di amor
Tem batuco tem funaná

Espaiote nesse mundo fora
Sô rotcha e mar
Terra pobre chei di amor
Tem morna tem coladera
Terra pobre chei di amor
Tem batuco tem funaná

Petit pays je t'aime beaucoup
Petit petit je l'aime beaucoup
Petit pays je t'aime beaucoup
Petit petit je l'aime beaucoup

Là haut dans le ciel, tu es une étoile
Qui ne brille pas
Ici dans la mer tu es du sable
Qui ne mouille pas
Éparpillé de par le monde
Roche et mer
Terre pauvre remplie d'amour
Avec la morna et la coladera
Terre douce pleines d'amour
Avec le batuque et le funana
Tant de nostalgie nostalgie nostalgie
Tant de nostalgie nostalgie nostalgie sans fin

15 *Le train va vers le destin Pour rencontrer
un jour nouveau*

Trenzinho DI Caipira - H. Villa Lobos - Letra Ferreira

Gullar

« *Le train va par là avec l'enfant*

Le train roule à travers la vie

Le train va vers le destin

En se tournant vers la ville et la nuit

Le train va sans destination

Pour rencontrer un jour nouveau

Il va en courant à travers la terre

Il va en chantant vers la forêt

Vers la lumière

Et court entre les étoiles jusqu'à s'envoler »

[phonetic]

Lá vai o treem com o menino(u)

Lá vai a vida a rodar

Lá vai sciranda dechtino(u)

Cidajdi e noit(i) a dgirar

Lá vai o treem seem dechstino(u)

Pro djia nov(o) encontrar

Correndo(u) vai pela terra

Vai pela serra

Vai pelo(u) mar

Cantando(u) pela serra do luar

Correndo(u) entras estrelas a voar

No(u) ar (x3)